

Mangue de Côte d'Ivoire

Bilan de la campagne 2018

2018 restera gravée dans les mémoires des exportateurs ivoiriens comme une campagne très douloureuse. La concurrence frontale avec la mangue péruvienne et la baisse des prix de vente de près de 40 % sur les marchés traditionnels sont les principaux éléments de leur mécontentement. Après quelques années d'euphorie où les volumes se sont accrus et les prix se sont approximativement maintenus, ils avaient certainement oublié les années noires qu'ont été 2000, 2006 et 2012. Ce cycle infernal, où une catastrophe survient tous les six ans, rythme depuis près de vingt ans les exportations ivoiriennes de mangue.



Une offre
en mangue affinée
toute l'année !

**KISSAO**

*DES GOÛTS VENUS D'AILLEURS, LE SERVICE EN PLUS
TASTES FROM OTHER LANDS, WITH SERVICE INCLUDED*

TÉL. +33 4 91 11 18 40 - MIN710B LES ARNAVAUX 13014 MARSEILLE CEDEX, FRANCE

WWW.KISSAO.COM





© Denis Loelliet

Mangue – Union européenne – Importations de mars à juin en provenance de Côte d'Ivoire, du Brésil et du Pérou

en tonnes	Mars	Avril	Mai	Juin	Total
Côte d'Ivoire					
2017	0	3 205	23 983	2 874	30 062
2018	4	9 081	18 397	1 192	28 670
Brésil					
2017	9 956	9 635	7 336	5 145	32 072
2018	8 145	9 565	5 672	5 580	28 962
Pérou					
2017	24 395	6 439	631	85	31 550
2018	25 800	17 959	2 802	122	46 683

Source : Eurostat

Une saison plus précoce

La campagne de mangue Kent a démarré le 28 mars 2018, soit deux semaines plus tôt que l'année précédente où elle avait commencé le 10 avril. Celle d'Amélie a été ouverte le 20 mars, mais les exportations ont été quasi inexistantes. En 2018, la production a été beaucoup plus précoce et abondante que l'année précédente. La campagne s'est achevée le 15 mai sur ordre du ministère de l'Agriculture ivoirien.

En effet, les dates d'ouverture et de fermeture de campagne sont désormais fixées par les autorités gouvernementales, qui tentent de réguler la filière et surtout de limiter les problèmes phytosanitaires. L'avancement de la campagne en Côte d'Ivoire a permis, dans ce contexte, de limiter le développement des infestations de mouche des fruits, que l'on constate le plus souvent en fin de saison.

Un marché européen saturé

De façon inattendue, les volumes importés en Europe en avril ont augmenté de près de 6 000 tonnes pour la Côte d'Ivoire (9 081 t en 2018 contre 3 205 t en avril 2017) et de plus de 11 000 tonnes pour le Pérou (17 959 t en 2018 contre 6 439 t en avril 2017). Par contre, les volumes ivoiriens ont diminué en mai, avec 18 397 t contre 23 983 t en 2017, alors que ceux du Pérou ont augmenté par rapport à l'année précédente (2 802 t contre 631 t en 2017). Les tonnages ont baissé de plus de moitié en juin pour la Côte d'Ivoire (1 192 t contre 2 874 t en 2017) du fait de l'arrêt précipité de la campagne, ce qui a permis une remontée en flèche des prix de ventes. Le Brésil, quant à lui, n'a pas accru ses quantités sur les mois d'avril, mai et juin, et, ainsi, n'a pas réellement gêné la commercialisation de la mangue ivoirienne.

Une baisse des volumes

La prise de parts de marché par le Pérou est actuellement très préoccupante pour la Côte d'Ivoire, dont les volumes exportés vers l'Europe ont régressé pour la première fois (28 695 t en 2018 contre 30 262 t en 2017), depuis la fin de la crise politico-économique qu'a connue le pays.

Phénomène structurel ou conjoncturel ? Nul ne peut répondre avec précision, mais une chose est sûre, l'origine Côte d'Ivoire court un grand danger face à la pugnacité du Pérou qui tient le marché européen pendant des mois, alors que la Côte d'Ivoire n'est présente que quelques semaines.

LE PÔLE AGRICOLE IRRIGUÉ DE BABATOR

LE PLUS GRAND PÔLE DE PRODUCTION ET DE TRANSFORMATION DE PRODUITS AGRICOLES DU GHANA

QU'OFFRONS-NOUS ?

- > Plus de 10 000 ha de terres en location, dont plus de 5 000 ha irrigables;
- > Un bail foncier de 50 ans;
- > Une large possibilité d'irrigation avec le fleuve de la Volta Noire entourant le site;
- > Toutes les études ont été faites et les permis obtenus;
- > Convient à la production de diverses cultures, y compris les céréales, les légumineuses/légumes, et de fruits;
- > Et de bonnes relations tissées avec la communauté locale depuis cinq ans.

QUE RECHERCHONS-NOUS ?

- > Des partenaires pour investir aux côtés de AgDevCo – possibilité d'une approche progressive avec des blocs de 500 à 2 000 ha;
- > Une expérience de niveau mondial dans l'agriculture commerciale, idéalement avec une présence en Afrique;
- > Développer des entreprises agricoles commerciales tout au long de la chaîne de valeur agricole, de la production primaire à la commercialisation et à la distribution;
- > Volonté de développer un réseau équitable de petits producteurs partenaires;
- > Et nous pouvons fournir un financement par emprunt ou en fonds propres, et envisager des joint ventures tout en conservant une participation minoritaire.



QUI NOUS SOMMES

AgDevCo est un fond d'impact investissant exclusivement dans des entreprises agro-alimentaires en Afrique subsaharienne. Notre mission est de soutenir les PME actives dans l'agro-industrie en Afrique grâce à des investissements à long-terme. Nous investissons en dette et en fonds propres et ciblons les entreprises à fort impact social.

- > Nous finançons des investissements de \$1m à \$10m, en dette ou fonds propres, pour accompagner la croissance d'entreprises établies ou de nouveaux projets.
- > Nous opérons actuellement dans neuf pays d'Afrique subsaharienne (Mozambique, Ghana, Sierra Leone, Kenya, Tanzanie, Ouganda, Rwanda, Malawi et Zambie) et nous nous développons en Afrique de l'Ouest francophone.

POUR PLUS D'INFORMATION SUR DES OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENT CONTACTEZ :

ISMAIL SENTISSI
Senior Investment Manager
isentissi@agdevco.com

La filière ivoirienne est encore peu organisée et la qualité des produits bien hétérogène du fait même du mode de production : plantations villageoises, multiplicité des lots, problèmes d'homogénéité de maturité, pressions sanitaires, etc.

Des soucis phytosanitaires persistants

Si les saisies pour cause de mouche des fruits ont été divisées par deux (17 interceptions en 2018 contre 32 en 2017), on est encore bien loin du seuil fixé par l'Union européenne. Face à la croissance des interceptions en 2017, les autorités phytosanitaires ivoiriennes ont renforcé les contrôles en stations de conditionnement : extension du plan d'échantillonnage, contrôle de tous les lots d'origines différentes, etc. Elles ont également interdit l'exportation de mangue vers l'Union européenne à partir du 15 mai, les autres destinations restant ouvertes.

Mais la vraie problématique n'est pas résolue car les producteurs n'ont pas encore mis en place des stratégies rationnelles de protection phytosanitaire en plantation.



Mangue – Union européenne Nombre d'interceptions pour cause de mouche des fruits

	2016	2017	2018
Burkina Faso	16	20	8
Côte d'Ivoire	10	32	17
Mali	66	26	14

Source : douanes européennes

Encore quelques problèmes logistiques

Malgré une amélioration de la situation portuaire, des problèmes persistent. Si la congestion du port d'Abidjan avait joué en défaveur de la mangue en 2017 (annulation de rotations de navires, mauvais fonctionnement des installations, etc.), les contraintes ont été levées en 2018 grâce à la modernisation et à la meilleure organisation du complexe portuaire ivoirien (parc spécial pour les conteneurs frigorifiques, respect des fenêtres d'accostage, etc.).

La remontée des conteneurs vers les zones de production et leur livraison restent encore un souci majeur engendrant parfois une attente des marchandises avant empotage en station de conditionnement. D'autre part, la qualité des conteneurs mis à disposition reste un autre point à améliorer. Même si l'évacuation des produits a été améliorée, d'autres soucis, et non des moindres, ont marqué la campagne 2018.

Des prix de vente extrêmement bas

2018 restera une campagne catastrophique pour la filière ivoirienne car les prix de vente ont été incroyablement bas : 3.50 euros/colis, jusqu'à 3.00 voire 2.00 euros/colis, c'est-à-dire des ventes largement en dessous des coûts de revient, alors que, depuis quelques années, les prix d'achat des fruits ont augmenté.

Troisième fruit exporté par la Côte d'Ivoire après la banane et l'ananas, représentant 4 % du PIB agricole et 10 millions d'euros de revenus pour le nord du pays, la mangue reste pour le pays un enjeu économique majeur.

Une interprofession pour la mangue devrait voir le jour en 2019. Comprenant des représentants des producteurs, des exportateurs indépendants, des organisations professionnelles, des transformateurs et des techniciens de récolte, elle aura certainement beaucoup de travaux à réaliser pour assurer une rentabilité à chacun des acteurs.

L'Alliance Régionale pour la Mangue d'Afrique de l'Ouest (ARMAO) a vu le jour en septembre 2018. Basée à Dakar, elle réunit la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Sénégal, la Gambie, le Mali et le Burkina Faso. Dans ce cadre, de nombreuses actions devront être entreprises également pour une meilleure valorisation de la filière ouest-africaine ■

Virginie Pugnet



UN SAVOIR-FAIRE
UNIQUE
POUR VOUS OFFRIR
UNE MANGUE
PARFAITEMENT
MÛRIE

Retrouvez-nous sur : westfaliafruit.com

Nos ambitions : vous proposer des solutions de mûrissement adaptées à vos besoins. Doté d'une structure aux technologies de pointe, notre savoir-faire dédié au mûr à point, à l'affiné et à tout type de conditionnement, s'appuie essentiellement sur l'expérience de nos équipes.

Nos engagements : vous assurer un approvisionnement régulier et une qualité optimale toute l'année en sélectionnant les meilleures origines et les meilleures marques : Pérou, Côte d'Ivoire, République Dominicaine, Israël, Espagne et Brésil.

Notre expertise : une segmentation en mangue vrac et préemballée (affinée, bio et par avion) permettant de répondre aux attentes du consommateur par une meilleure visibilité en rayon.

M Û R I S S E U R E T P R É E M B A L L E U R D E
M A N G U E S D E Q U A L I T É T O U T E L ' A N N É E .

